

# VACHE ALLAITANTE | Risques sanitaires des jeunes animaux

## Règles de base et méthodes "maison"

■ Le "zéro" perte n'existe pas. Les antécédents sanitaires dictent souvent les façons de faire des éleveurs.

Problèmes pulmonaires et digestifs sont les deux principaux maux qui frappent les jeunes animaux en élevage allaitant. Avec des années où les problèmes explosent et finissent par frapper sur le système de l'éleveur. Car contrairement à l'élevage laitier, un veau qui meurt c'est le bénéfice de l'année qui s'envole. Pas étonnant donc que les éleveurs Limousins aient consacré une bonne partie de leur assemblée générale à la prévention des risques sanitaires des jeunes animaux.

Reste qu'avant de jouer de la seringue, "l'application de règles d'élevage de base constitue la première parade", comme l'a répété Sébastien Geollot, vétérinaire du GDS 29.

**Xavier Berthou,**  
éleveur à Plounévezel

• Coût vétérinaire :  
25,70 €/UGB

• Risques digestifs :  
- Choix du vêlage d'automne : "Car je rencontre moins de problèmes sanitaires (diarrhées) qu'avec des vêlages d'hiver".

- Qualité de l'eau : "L'eau de forage est traitée au chlore. Deux analyses bactériologiques sont réalisées par an".

• Risques pulmonaires :  
- Surveillance des veaux (deux visites par jour). En cas de problème aigu sur un veau : traitement antibiotique longue action associé à un anti-inflammatoire (non stéroïdien pour ne pas aboutir à une dépréciation de l'immunité de l'animal).

- Vaccination (vaccin vivant RS PI3) : début novembre et rappel vers le 25 novembre. "J'ai décidé de vacciner quand, une année, j'ai perdu 6 veaux de rang suite à des problèmes pulmonaires". Cette vaccination « évite les morts, mais n'empêche cependant pas les passages de grippe ».

• Les "petits trucs" maison :  
- "Dans un des bâtiments, les veaux ont accès à un parcours extérieur". Commentaire : rien ne vaut le bol d'air pour échapper à la pression microbienne...

- Ouverture du faitage de la stabulation : "Sauf les dernières travées pour limiter les turbulences qui provoquent

une descente d'air froid sur les veaux".

**Marcel Duvaill et Nadine Le Nadan,**  
Ergué-Gabéric

• Coût vétérinaire :  
27 €/UGB

• Risques digestifs  
- Analyse dès qu'une diarrhée ne se soigne pas en quelques jours avec un traitement bien conduit.  
- Épisode de cryptosporidiose en 2007 : "La parade c'est le traitement préventif à la naissance pendant 7 jours avec une spécialité adaptée".

• Risques pulmonaires  
- Vaccination avec vaccin inactivé contre le RSV, le PI3 et Mannheimia haemolytica : "Deux vaccinations à partir de 15 jours d'âge, avec rappel 21 à 28 jours plus tard". "Des passages de grippe restent possibles".  
- En cas de problème respiratoire : "traitement antibiotique de dernière génération".

• Les "petits trucs" maison  
- La surveillance : "Dès qu'une vache appelle son veau la nuit, c'est qu'il y a problème. Le veau est coincé ou ne tète plus parce qu'il est malade".  
- L'analyse des problèmes : "Il faut pratiquer des analyses, sinon on traite à côté".  
- La complémentation : "Nous avons toujours été attentifs aux apports de minéraux".  
- Être équipé d'une bonne contention incite à intervenir de suite

**Gilles Le Stanc,**  
ferme de Kerlavic

• Coût vétérinaire :  
21,82 €/UGB

• Risques digestifs  
- Désinfection du cordon à



la naissance  
- Prise de température si le veau est malade  
- Vaccin des vaches taries avec un vaccin contre les diarrhées : "C'est une mesure de précaution car l'élevage relativement récent n'a encore jamais connu de gros problèmes de diarrhées".  
- Surveillance de la prise colostrale  
- Parasitisme : vermifugation des veaux deux fois pendant la saison. "Cette année, le temps humide, nous a conduit à faire trois traitements".

• Risques pulmonaires  
- Pas de prévention vaccinale sur les animaux de l'élevage : "Un seul veau malade l'an dernier".  
- Les broutards achetés sont en revanche vaccinés dès leur arrivée dans l'élevage avec un vaccin inactivé contre le RSV, le PI3 et Mannheimia haemolytica.

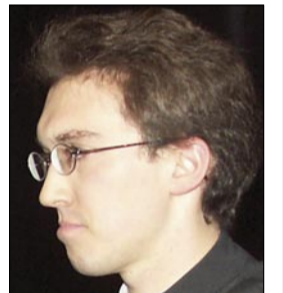
• Les "petits trucs" maison  
- Toutes les vaches mettent bas en box de vêlage ce qui permet de surveiller les premières prises de colostrum.  
- En hiver, les vaches font un petit tour en pâture tous les jours.

### ➤ A PROPOS DE

## PROBLÈMES RESPIRATOIRES

### "Privilégier le logement et le renforcement de l'immunité"

**Sébastien Geollot,**  
vétérinaire au GDS 29

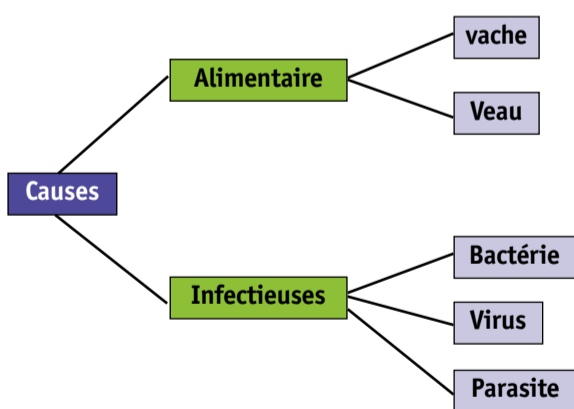


Les bovins sont des infirmes respiratoires, de part la surface alvéolaire, qui est faible par rapport à la masse musculaire (ce rapport est deux fois plus faible chez le bovin que chez l'homme) mais aussi le coût énergétique de la ventilation, très élevé dans cette espèce. Ainsi, un bovin ayant des problèmes pulmonaires va arrêter de s'alimenter, respirer plus vite, et maigrir très rapidement. De plus, le poumon des bovins est très compartimenté, ce qui a l'avantage de limiter les surinfections collatérales en cas d'infection, mais aussi l'inconvénient de permettre l'arrêt de fonctionnement de parties entières de lobes pulmonaires en cas d'obstruction bronchique. Enfin, il faut savoir que certaines lésions sont définitives, handicapant d'autant plus le bovin. Pour maîtriser les problèmes respiratoires en élevage, les deux principes généraux sont :

- de ne pas favoriser les infections, grâce à un logement adéquat (bien ventilé, sans courant d'air)  
- de protéger les veaux, grâce au renforcement de l'immunité  
La vaccination contre les

problèmes respiratoires fait partie de l'arsenal de la prévention. Mais il faut se rappeler que la vaccination n'empêche pas la maladie. Elle limite les signes cliniques et la propagation de la maladie au sein d'un élevage. De plus, pour qu'un vaccin soit efficace, il faut surtout qu'il cible les bons germes, c'est-à-dire ceux qui sévissent dans l'élevage. D'où aussi l'intérêt de faire des analyses, pour identifier le problème. Enfin, il faut se rappeler que le protocole doit être finalisé lorsque la période à risque pointe son nez, sans négliger le rappel : la 1ère injection permet de démarrer une réponse immunitaire, tandis que la 2e permet la mise en place de l'immunité. Enfin, si malgré les précautions un problème respiratoire surgit, il faut se souvenir que le thermomètre est la principale arme. Prendre la température, et pas seulement du veau qui tousse, permet de gagner 24 h de précocité d'action par rapport à la seule surveillance de la prise alimentaire. La précocité d'intervention sur un lot permet, bien souvent, d'obtenir une guérison sans entraîner trop de pertes de croissance.

### Diarrhées néonatales des veaux



Une enquête de la société Merial dans le Grand Ouest montre que les différents types de colibacilles sont présents dans plus de 92 % des cas de diarrhées néonatales. Mais ces bactéries ne sauraient être désignées comme seule responsable des diarrhées. "La plupart des diarrhées néonatales sont multifactorielles", rappelle Sébastien Geollot. Et d'ajouter : "Attention donc aux traitements à l'aveugle".

Les points à surveiller au niveau de l'alimentation :  
- Alimentation des vaches en fin de gestation : Veiller à l'équilibre azote-énergie de la ration.  
- Carence en sélénium sur sols granitiques : "Dans le département, les apports naturels correspondent environ à 1/3 des besoins. Les compléments doivent se faire avec un sélénium digestible", indique Raymond Barré, technicien viande bovine à la Chambre d'agriculture.  
- Penser également aux éventuelles carences en iode, cuivre et zinc.  
- Vitamines A et E : "Elles ne traversent pas le placenta. Il convient donc de les apporter par l'alimentation pour que le colostrum en soit suffisamment pourvu".

### La cryptosporidiose

Diarrhée d'origine parasitaire, comme la coccidiose, la cryptosporidiose se déclenche sur veau à 5-15 jours d'âge. Cette infection est due à un parasite qui attaque la muqueuse intestinale et s'avère une véritable calamité quand elle rentre dans les élevages. D'autant qu'un traitement antibiotique ne permet pas de la terrasser. "On maintient l'animal pendant le traitement et à l'arrêt de celui-ci, il rechute", explique le vétérinaire du GDS, indiquant que la cryptosporidiose se traduit par une diarrhée "liquide ou mucoïde avec une odeur putride. Il y a atteinte de l'état général de l'animal qui devient très faible".

Seul un traitement préventif est efficace. Les spores étant résistantes, un nettoyage soigné des bâtiments permet d'abaisser la pression parasitaire (lavage à l'eau chaude, passage des murs à la flamme, désinfection avec des produits ookysticides).